# EROS ET PSYCHE

la Parole soit le fait de dire ou la fonction imaginaire du phallus symbolique (Eros)
et l'inconscient soit le parlettre (Psyché)

## III. Etude d'une solution des plus générales, régulière et prototype

Nous avons déjà obtenu la démonstration par construction de ce théorème freudien.

**Théorème**

L'Ics. freudien est fondé, à la fois par l'existence des racines de l'équation

$$(1) \qquad \vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$$

en x, y, z et t qui est satisfaite avec

$(i \neq j)$ alors $(x_{ij} + y_{ij} = 1)$ et $(z_{ij} = x_{ij})$ et $(t_{ij} = y_{ij})$

d'où se déduit de manière accessoire que $(z_{ij} + t_{ij} = 1)$,

et d'autre part par la différence entre ces deux négations si

$(i = j)$ alors $(z_{ij} \neq x_{ij})$ et $(t_{ij} \neq y_{ij})$.

**Définitions générales**

Nous travaillons dans une algèbre de Boole constructible sur un corps de Galois $GF(2^n)$. Cela signifie beaucoup de choses qui se résument ainsi dans le détail.

Ce théorème n'est lisible qu'à la conditions pour le lecteur de disposer de définitions que nous allons énumérer, sachant que nous utilisons la définition classique de l'addition (x+y) et de la multiplication (xy) d'une *algèbre de Boole* construite sur un *anneau de Boole* mais elle même assez étendue pour tolérer l'existence de nos éléments originaux comme a, S, et par conséquent leur composés ajoutés aux deux éléments neutre qui sont ses seuls éléments, de l'anneau de Boole. ils sont notés : 0 et 1.

Ici, en plus de *la différence symétrique* écrite par la somme (x+y) et *la conjonction* écrite par le produit (xy), *la négation classique* s'écrit : $\neg x$ : $(x+1)$, *l'assertion* d'une expression complexe sera notée $\vdash P$ pour écrire : "P vaut 1", et nous utilisons le caractère de l'égalité pour écrire l'assertion de l'équivalence

$$(P = Q) : \vdash[P \Leftrightarrow Q]$$

qu'il faut résolument distinguer de l'équivalence logique elle même notée :

$$(x \Leftrightarrow y) \text{ ou } (x \Leftrightarrow_{01} y)$$

qui n'est pas une *relation, cas de l'égalité,* mais une fonction des deux variables : x et y,

$$(x \Leftrightarrow y) : (x+y+1).$$

**Définitions propres à ces calculs**

Alors nous pouvons définir les notations originales de nos calculs, de la manière suivante.

l'assertion extrinsèque et propre à un nœud logique vu $\vdash_{vu}P = \vdash[P \Leftrightarrow_{01} u]$

Un énoncé quelconque du nœud vu $\psi_{vu}(p) = pu + (p+1)v$

La négation intrinsèque propre au nœud vu $\neg_{vu}p = uv + (u+v)(p+1)$

et son équivalence matérielle $(p \Leftrightarrow_{vu} q) = u + (u+v)(p+q)$

**Position de la construction**

Nous voulons construire un cas général qui relève de ce théorème dans l'algèbre de Boole construite sur le corps $GF(2^{16})$ présentant quatre objets a, S, p, q et par conséquent seize atomes.

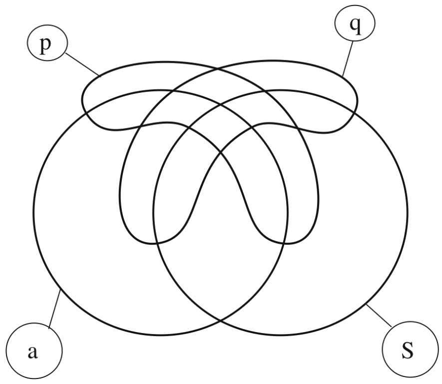



Diagramme des 16 atomes

fig. 1

Il nous faut choisir les valeurs de x, y, z, et t en fonction de p et q tel que ces valeurs s'expriment comme des combinaisons linéaires des formules atomiques de a et de S, soit de telles manières que chacune respecte la structure syntaxique suivante

$$s = \Sigma_{ij}\, s_{ij}\, (a+i)(S+j) \quad \text{avec } (i, j)\in\{0, 1\}^2.$$

En tant que combinaison linéaire des quatre atomes en a et S, chacun étant divisé en quatre par p et q ainsi se déduit notre choix minimal d'un espace de dimension 16.

d'autre part, étant donnés i et j, il y a seize choix en p et q pour $s_{ij}$ de telle manière que

$$0 \leq s_{ij} \leq 1.$$

**Choix d'une construction qui satisfait le théorème**

Les conditions imposées par notre théorème lorsqu'elles sont écrites dans ces termes offrent

1 - Alors si $(i \neq j)$ les autres cordonnées de y, z et t sont déterminées par

$$(y_{ij} = x_{ij} + 1),\ (z_{ij} = x_{ij}) \text{ et } (t_{ij} = x_{ij} + 1),$$

Choisissons

$$(x_{01} = p) \text{ alors } (y_{01} = p+1),\ (z_{01} = p) \text{ et } (t_{01} = p+1)$$

et

$$(x_{10} = q) \text{ alors } (y_{10} = q+1),\ (z_{10} = q) \text{ et } (t_{10} = q+1).$$

2 - Nous pouvons choisir maintenant des valeurs pour les cas où $(i = j)$.

Ici nous disposons de plus de souplesse en prenant soin de respecter les relations $(z_{ij} \neq x_{ij})$. et $(t_{ij} \neq y_{ij})$.

Choisissons

$$(x_{00} = pq) \text{ alors } (y_{00} = pq),\ (z_{00} = pq+1) \text{ et } (t_{00} = pq+1)$$

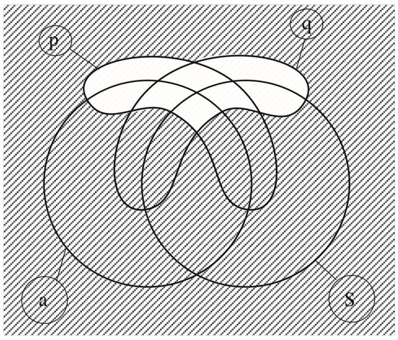
et

$$(x_{11} = pq+p+q) \text{ alors } (y_{11} = pq+p+q),\ (z_{11} = pq+p+q+1) \text{ et } (t_{11} = pq+p+q+1).$$

passons à la construction effective des racines de l'équation proposée.

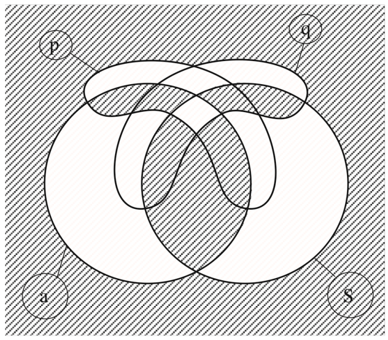
**Constructions effectives de x, y, z et t**

Nous obtenons ainsi quatre diagrammes et quatre expressions qui leur correspondent.



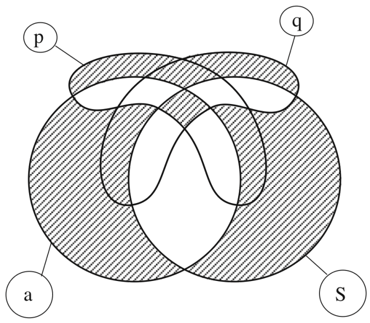

$(x_{01} = p)$ $(x_{00} = pq)$ $(x_{10} = q)$ $(x_{11} = pq+p+q)$

**x = pa(S+1)+pqaS**
**+q(a+1)S+(pq+p+q)(a+1)(S+1)**



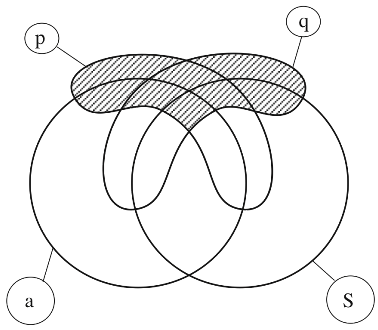

$(y_{01} = p+1)$ $(y_{00} =pq)$ $(y_{10} = q+1)$ $(y_{11} = pq+p+q)$

**y = (p+1)a(S+1)+pqaS**
**+(q+1)(a+1)S+pq+p+q) (a+1)(S+1)**




$(z_{01} = p)$ $(z_{00} = pq+1)$ $(z_{10} = q)$ $(z_{11} = pq+p+q+1)$

**z=pa(S+1)+(pq+1)aS**
**+q(a+1)S+(pq+p+q+1)(a+1)(S+1)**




$(t_{01} = p+1)$ $(t_{00} =pq+1)$ $(t_{10} = q+1)$ $(t_{11} = pq+p+q+1)$

**t=(p+1)a(S+1)+(pq+1)aS**
**+(q+1)(a+1)S+(pq+p+q+1)(a+1)(S+1)**

**Mise à l'épreuve de ce choix parmi d'autres**

Nous devons dresser l'expression

$$\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$$

il nous faut commencer par écrire

$$\neg_{xy}S = xy + (x+y)(S+1)$$

$$\neg_{zt}\psi_{aS}(p) = zt + (z + t)(pS + (p+1)a +1)$$

$$= zt + (z + t)(p(S+a)+(a+1))$$

dans ces conditions,

soit avec

xy = pqaS+(pq+p+q)(a+1)(S+1) (x+y) = (a+S)

zt = (pq+1)aS++(pq+p+q+1)(a+1)(S+1) (z + t) = (a+S)

Nous obtenons

1) $\neg_{xy}S = xy + (x+y)(S+1)$ par substitution

$$\neg_{xy}S =[pqaS+(pq+p+q)(a+1)(S+1)]+[a+S](S+1)$$

nous supprimons les crochets et nous multiplions (S+1) par (a+S) pour obtenir a(S+1)

$$\neg_{xy}S = pqaS + (pq+p+q)(a+1)(S+1) + a(S+1)$$

jusqu'à réordonner ce résultat

$$\boldsymbol{\neg_{xy}S = a(S+1)+pqaS+ (pq+p+q)(a+1)(S+1)}$$

et

2) $\neg_{zt}\psi_{aS}(p) = zt + (z + t)(p(S+a)+(a+1))$ par substitution

$$\neg_{zt}\psi_{aS}(p) = \mathbf{[}(pq+1)aS+(pq+p+q+1)(a+1)(S+1)\mathbf{]} + \mathbf{[}a+S\mathbf{]}(p(S+a)+(a+1)))$$

nous supprimons les crochets et nous multiplions (p(S+a)+(a+1))) par (a+S) qui décompose ces deux termes selon a(S+1) et (a+1)S pour ne retenir que

$$\neg_{zt}\psi_{aS}(p) = (pq+1)aS+(pq+p+q+1)(a+1)(S+1) + pa(S+1)+p(a+1)S+(a+1)S$$

qu'il suffit de regrouper et de réordonner pour obtenir

$$\boldsymbol{\neg_{zt}\psi_{aS}(p) = pa(S+1) + (pq+1)aS+ (p+1)(a+1)S +(pq+p+q+1)(a+1)(S+1)}$$

Ayant avancé dans l'expression des termes de notre équation

$$\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)],$$

nous devons encore former

1) $(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S)$,

si $\psi_{aS}(p) = [pS + (p+1)a]$ nous substituons aux deux termes de l'équivalence cette expression et celle de $\boldsymbol{\neg_{xy}S}$

$$([pS + (p+1)a] \Leftrightarrow_{aS} [a(S+1)+pqaS+ (pq+p+q)(a+1)(S+1)])$$

que nous explicitons grâce à $(p \Leftrightarrow_{aS} q) = S + (S+a)(p+q)$

Calculons

$$S + (S+a)([pS + (p+1)a] + [a(S+1)+pqaS+ (pq+p+q)(a+1)(S+1)])$$

nous explicitons le premier terme entre crochets le long des formules atomiques en  et en a,

$$S + (a+S)([pSa + \underline{pS(a+1)}+ (p+1)aS+\underline{(p+1)a(S+1)}] + \mathbf{[}\underline{a(S+1)}+pqaS+(pq+p+q)(a+1)(S+1)\mathbf{]})$$

maintenant la multiplication par (a+S) supprime les atome en a et S qui sont dans (a+S+1) soit en aS et en (a+1)(S+1). Il ne restent que les termes soulignés en a(S+1) et (a+1)S, ceci donne

$$S + (pS(a+1)+(p+1)a(S+1)+a(S+1))$$

que nous pouvons regrouper

$$S + pS(a+1) +pa(S+1)$$

$$S + p(S + a)$$

pour obtenir

$$(p+1)S + pa.$$

Or $((p+1)S + pa) = \psi_{aS}(\neg p) = \neg_{aS}\psi_{aS}(p)$ l'énoncé de la négation d'un énoncé $\psi_{aS}(p)$ quelconque du nœud aS mais cette égalité relève de la relation d'équivalence tautologique classique qui est extrinsèque à notre nœud logique, nous conservons ce premier résultat

$$(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) = (p+1)S + pa$$

qui s'écrit aussi selon a et S

$$(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) = (p+1)aS + (p+1)(a+1)S + pa(S+1) + paS$$

soit

$$\boldsymbol{(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) = pa(S+1) + aS + (p+1)(a+1)S}$$

Puis disposant déjà de

2) $\boldsymbol{\neg_{zt}\psi_{aS}(p) = pa(S+1) + (pq+1)aS+ (p+1)(a+1)S +(pq+p+q+1)(a+1)(S+1)}$

nous voulons les mettre à l'épreuve de notre équation.

**Etude de l'équation**

Ces résultats viennent se placer dans notre équation que nous commençons à transformer en

$$\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$$

$$[(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)] \Leftrightarrow_{01} S = 1$$

ou

$$[(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)] + S + 1 = 1$$

et grâce à $(p \Leftrightarrow_{aS} q) = S + (S+a)(p+q)$ entre $(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S)$ et $\neg_{zt}\psi_{aS}(p)$ déjà calculées

$$[S + (S+a)\ (\boldsymbol{\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S}) + \underline{\boldsymbol{\neg_{zt}\psi_{aS}(p)}})] + S + 1 = 1$$

nous obtenons l'expression

$$\mathbf{(S+a)((\boldsymbol{\psi_{aS}}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) + \neg_{zt}\boldsymbol{\psi_{aS}}(p)) = 0}$$

qui constitue l'épreuve à laquelle doivent être soumises les valeurs de x, y, z et t choisies.

**Epreuve de l'existence d'une solution assez générale**

Plaçons nos résultats dans l'expression suivante

$$(S+a)((\boldsymbol{\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S}) + \boldsymbol{\neg_{zt}\psi_{aS}(p)}) = 0$$

pour obtenir

$$(S+a)(pa(S+1)+\underline{aS}+(p+1)(a+1)S\ \mathbf{+}\ pa(S+1)+\underline{(pq+1)aS}+(p+1)(a+1)S+\underline{(pq+p+q+1)(a+1)(S+1)} = 0$$

qui se réduit à quatre termes du fait du facteur (S+a) qui le multiplie la parenthèse. Ici nous soulignons ce qu'il faut oublier pour obtenir

$$\mathbf{pa(S+1) + (p+1)(a+1)S} + \mathbf{pa(S+1) + (p+1)(a+1)S} = 0$$

en effet une expression dont le premier membre est nul une fois réordonner

$$\mathbf{pa(S+1)} + \mathbf{pa(S+1) + (p+1)(a+1)S + (p+1)(a+1)S} = 0$$

du fait de la caractéristique deux de ce calcul qui veut que $(2x = 0)$ o $(x+x = 0)$ comme c'est le cas de l'algèbre de la logique en tant que calcul de Boole.

Par conséquent nous avons bien satisfait à notre équation

$$\vdash_{aS} [(\psi_{aS}(p) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{xy}S) \Leftrightarrow_{aS} \neg_{zt}\psi_{aS}(p)]$$

avec les quatre expressions choisies pour nos quatre paramètres x, y, z et t.

De ce fait, le psychisme, un énoncés quelconque $\psi_{aS}(p)$, est *Inconscient* au titre de son équivalence matérielle assertée avec la négation du caractère conscient : $\neg_{xy}S$, (conscient veut dire inscriptible en tant que déductible ou tautologique, valant S qui fait autorité dans un nœud logique aS), mais il n'est nié en tant que tel ni d'une manière intrinsèque à cette logique classique, notre nœud, c'est à dire par sa négation intrinsèque : $\neg_{aS}\psi_{aS}(p)$, ni à la façon dont le conscient est nié en l'occasion : $\neg_{xy}\psi_{aS}(p)$. Son statut logique est équivalent pour ce nœud logique avec un non psychisme extrinsèque au titre d'une négation extrinsèque $\neg_{zt}\psi_{aS}(p)$ Il est nié pour un lecteur du fait de son commentaire extrinsèque à cette logique et encore moins par la négation classique $\neg\psi_{aS}(p)$ bien que ceci puisse se produire puisqu'elle est différente de ces deux négations dont il s'agit de marquer la différence d'avec $\neg_{zt}\psi_{aS}(p)$.

Que ceci soit constructible de manière dogmatique en logique mathématique renforce la puissance contraignante du fantasme en matière d'idéologies discursives, soit de symptômes qu'ils soient particuliers aussi bien que politiques. Car les symptômes relèvent de l'exercice de la Parole dans l'inconscient d'*un corps* habitant le langage qui y est sujet et en dépend que celui-ci se croit un individu (organisme indivisible selon Aristote) ou qu'il s'agisse d'une collectivité dont le sujet n'est pas fonction puisque c'est elle qui dépend du langage par le moyen de son sujet qui n'est pas réductible à un seul corps.

J.M. Vappereau
Balvanera le 8 avril 2012